

## **Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques**

Session plénière du 20 décembre 2019

Orientations budgétaires pour 2020

### **Intervention de Juliette Brocard**

*Conseillère départementale de Bayonne*

*Au nom du groupe de la gauche départementale*

Monsieur le Président,

Mes chers collègues,

Une nouvelle fois je souhaite alerter sur l'abandon des actions en matière de prévention, qui sont pourtant au cœur des compétences départementales.

Depuis 2016, vous avez littéralement démantelé la prévention spécialisée. Les éducateurs ont disparu des quartiers prioritaires de Bayonne, et je sais qu'il en a malheureusement été de même à Pau et à Mourenx.

Outre les conséquences désastreuses sur les personnels eux-mêmes, nous avons à déplorer, dans nos territoires, une recrudescence des incivilités et des actes de violences.

Le mode d'action du travail de rue, de mise en place d'actions collectives et de suivi individuel, nous le savons, prévient beaucoup de dérives de jeunes.

Depuis maintenant près de 4 ans, vous nous indiquez que tout cela est temporaire, qu'une réflexion est en cours, que les éducateurs vont revenir. Vous nous répétez inlassablement que c'est une priorité de votre exécutif, qu'un schéma arrive. Nos collègues de la 1<sup>ère</sup> commission attendent patiemment et poliment, depuis 3 ans maintenant, une présentation et un débat sur les politiques de prévention.

Vous deviez, soi-disant, amener « un meilleur service ». Tels étaient vos mots. Or aujourd'hui, le service n'est toujours pas là. La situation est très tendue, notamment à Bayonne, où la tranquillité publique n'est plus assurée.

Ces OB 2020 nous inquiètent, car une fois encore, le même discours nous est tenu : « un axe de travail spécifique sera décliné autour du Projet départemental de prévention spécialisée ». Fin de citation. Vous allez jusqu'à indiquer dans le rapport qu'un « travail d'évaluation a été mené en 2019 ». Mais très franchement, de qui se moque-t-on ? Trois ans après avoir coupé les vivres, presque cinq ans après avoir repris les manettes de cette collectivité, vous nous dites que vous menez « un travail d'évaluation ». Nous pourrions presque en rire si les conséquences n'étaient pas tragiques.

Où est passée la prévention collective ? Où est le soutien à la parentalité ? Où est l'accompagnement des jeunes vers l'autonomie et l'émancipation ? Comment pouvez-vous affirmer une priorité tout en écrivant, dans votre rapport, que l'objectif est de « rationaliser les dépenses » ?

Monsieur le Président, cessons de nous déresponsabiliser et faisons en sorte que cette collectivité assume son rôle, au service de celles et ceux qui en ont aujourd'hui besoin, encore plus qu'hier.

Il y a maintenant urgence. Les moyens financiers sont là, nous le savons et vous le savez, cela vient d'être évoqué par mes collègues du groupe de la gauche. Nous ne pouvons plus longtemps nous contenter de mots, il faut des actions et des moyens humains.

Je vous remercie.

Juliette Brocard